

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



LALIBERTÉ Robert (dir.), 2009, *À la rencontre d'un Québec qui bouge. Introduction générale au Québec*. Paris, Éditions du CTHS, 302 p., ann., illustr. (Isabelle Joyal)

Ce collectif, selon son directeur, se veut une lecture du Québec autour de la quête des particularités, mais aussi des universalités du Québec, deux facettes qui justifieraient l'intérêt qui lui est porté. Les analystes sélectionnés, tous des spécialistes réputés, lui permettent d'atteindre son objectif. Le Québec actuel paraît en mouvance, en constante redéfinition, et le lecteur découvre certaines de ses contradictions et de ses ambivalences.

Pour cette lecture, Laliberté a privilégié quatre thèmes : 1) la construction de l'identité québécoise ; 2) l'adaptation à un environnement en changement ; 3) la question de la nécessaire projection de l'identité française du Québec, de sa créativité et de son dynamisme à l'étranger ; 4) l'ouverture à l'autre.

Avec le premier de ces thèmes, le lecteur peut décoder les incidences des régimes coloniaux sur les populations autochtones et les dynamiques qui en ont découlé entre ces populations, les colons et les empires coloniaux en cause. Appréhendés par Delâge sous la loupe du rapport filial de cousinage et de paternité, ces incidences ressortent avec force. Le texte de Lamonde, un peu court, se penche par la suite sur les héritages français, britanniques et états-uniens qui sont constitutifs de l'identité québécoise, identité que Micheline Labelle révèle en redéfinition sous l'effet d'une immigration diversifiée. Son texte plonge le lecteur au cœur des enjeux politiques de la construction identitaire du Québec contemporain.

Le deuxième thème met l'accent sur l'adaptation québécoise aux changements qui redessinent son environnement. Autour des problématiques entourant la laïcité (Micheline Milot), l'égalité entre les femmes et les hommes (Diane Lamoureux), le « modèle québécois » de développement (Michel Venne), la langue française (Jean-Claude Corbeil) et les thèses fédéralistes, autonomistes et souverainistes du Québec (Alain-G. Gagnon et Paul May) sont habilement présentés plusieurs défis, souvent épineux. Ces défis concernent ce que certains québécois considèrent comme des valeurs ou de précieux acquis et le lecteur peut facilement tisser les liens entre les choix relatifs à ces défis et les enjeux identitaires évoqués en première partie.

Le troisième thème est d'un autre ordre. Le lecteur est plongé dans l'univers des écritures (Yannick Resch), du théâtre québécois (Louise Vigeant), de la chanson (Cécile Prévost-Thomas) et du cinéma québécois (Pierre Véronneau), l'idée étant de montrer que le Québec exporte déjà un regard sur lui autant original que spécifique. Avec cette section, l'identitaire revient en force et le lecteur découvre ses incidences sur la production artistique.

Le dernier thème est plus analytique que le troisième. Avec Marcel Martel, on découvre l'étrangeté des rapports entre le Québec et le reste du Canada, y compris les communautés francophones, alors qu'avec les autres auteurs (Guy Lachapelle, Stéphane Paquin, Louise Beaudoin et Gilbert Gagné), on entre dans le champ des relations du Québec avec les

États-Unis, la France, la francophonie et les organismes internationaux pour ce qui a trait à la diversité culturelle et linguistique.

Si cet ouvrage atteint son objectif, il parvient difficilement à clarifier les dynamiques ou les processus sous-jacents aux enjeux soulevés. Pourtant, certains textes, en particulier ceux de Milot et de Labelle, s'inscrivent dans cette voie alors que d'autres (Delâge, Lamoureux, Venne) y sont simplement liés. Il dresse à mon avis un portrait du Québec qui en faisant l'économie de cette nécessaire clarification escamote l'essentiel, soit les ancrages politiques de la question du Québec.

C'est ce que fait en particulier Laliberté. Le lecteur est du coup invité à découvrir le Québec comme un lieu culturel alors qu'il est inscrit politiquement. Le choix de la présentation des textes en quatre thèmes est à cet égard révélateur. Il eût été plus politiquement explicite d'avoir une section qui regroupe les textes de Martel et de Gagnon et May, et qui leur adjoigne des textes traitant des rapports tendus entre le Québec et le Canada, voire de la citoyenneté qui est au cœur de la question identitaire.

L'absence de cette question constitue une des failles de l'ouvrage. Parmi les autres, notons le peu d'importance accordée aux dossiers économiques, aux rapports sociaux, ou aux politiques sociales, par exemple. Les aborder aurait permis au lecteur de saisir autrement le Québec actuel, à tout le moins de se faire offrir des clés tout aussi pertinentes, sinon plus, que les simples clés culturelles, pour rendre compte de ce qui a cours au Québec et lui aurait ainsi donné l'opportunité d'en avoir une lecture historique et analytiquement mieux ancrée.

Isabelle Joyal
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada